

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 91 (2000)

Heft: 12

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

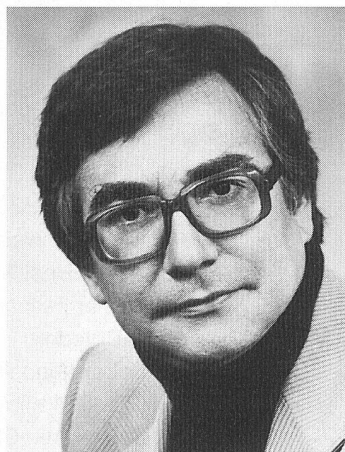
Bewegung, Dynamik, Veränderung – alle sprechen von Strommarktöffnung, von ökologischer Steuerreform, Energiewende, Nachhaltigkeit. Im globalen Umbruch, im voranschreitenden Wechsel der europäischen Elektrizitätswirtschaft vom Monopol zum freien Markt, leben wir seit geraumer Zeit mit dem geflügelten Wort «kein Stein bleibt auf dem andern». Wir sehen es als Chance, dass wir unsere eigenen Branchenstrukturen morgen kaum wiedererkennen werden, da die Interessen der verschiedenen Spieler im und nach dem Übergang zu einem neuen Marktsystem grundsätzlich anders liegen als gestern.

Wir wissen wohl, dass wir uns bewegen, sei es – im besseren Fall – initiativ und aus eigenem Antrieb, sei es – im bedenklicheren Fall – als Bewege, als passiv bewegt werdende. Ebenso wissen wir, dass die Schweiz mit ihrer praktisch CO₂-freien Stromproduktion mit 60 Prozent Wasserkraft und 40 Prozent Kernenergie eine im internationalen Vergleich ökologisch und wirtschaftlich beneidenswerte Ausgangslage geniesst.

Und schliesslich kennen wir das Ziel der Reise. Es ist klar und deutlich sogar zweifach in der Bundesverfassung vorgegeben. Dort ist einerseits im Zweckartikel der Grundsatz der Nachhaltigkeit ausdrücklich festgelegt. Andererseits verlangt der Energieartikel eine ausreichende, breit gefächerte, sichere, wirtschaftliche und umweltverträgliche Energieversorgung. Die Bundesverfassung verpflichtet uns demnach unzweideutig, uns dafür einzusetzen, dass der Schweizer Mix von 60 Prozent Wasser- und 40 Prozent Atomstrom zukunftsweisend weiterentwickelt wird.

Wissen wir aber auch, dass wir auf dem richtigen Weg sind? Unser beherrschtes Engagement ist gefordert, wenn wir nicht als passiv Bewege eine Reise riskieren wollen, die uns ungewollt vom Ziel einer verfassungskonformen Stromversorgung wegführt: Auf politischer Ebene ist die Option Kernenergie offen zu halten. Dies in erster Linie, um den sicheren und wirtschaftlichen Betrieb sowie die Entsorgung der bestehenden Kernkraftwerke zu gewährleisten, aber auch, um der Generation von morgen die Entscheidungsfreiheit über die künftige Rolle der Kernenergie nicht mit den Kriterien heutiger ideologischer Befindlichkeiten zu verbauen. Zudem sind die geplanten einseitigen steuerlichen Belastungen der Kernenergie ohne Wenn und Aber abzulehnen, da sie die wirtschaftliche Konkurrenzfähigkeit des Atomstroms gefährden.

Die neueste Studie der beiden Eidgenössischen Hochschulen und des Paul Scherrer Instituts im Auftrag der Schweizerischen Gesellschaft der Kernfachleute bestätigt zweifelsfrei: Mit der Kernenergie ist der Strommix der Zukunft nachhaltiger als ohne sie. Die Kernenergie- und Elektrizitätswirtschaft ist auch deshalb verpflichtet, sich in der laufenden Vernehmlassung zum bundesrätlichen Entwurf für ein neues Kernenergiegesetz – nach dem Vorbild des Förderartikels im Wasserrecht – für die Aufnahme der Bestimmung «Der Bund fördert die friedliche Nutzung der Kernenergie als umweltfreundliche Energiequelle» einzusetzen.



Dr. Peter Hählen, Geschäftsführer, Schweizerische Vereinigung für Atomenergie (SVA)

Kernenergie – Zukunftsenergie L'énergie nucléaire, une énergie d'avenir

nomique envieuse sur le plan international. Et puis finalement, nous connaissons le but du voyage. Il figure même nettement deux fois dans la Constitution fédérale. Le principe du développement durable y est d'abord clairement prescrit dans l'article sur le but de la Constitution. L'article sur l'énergie exige ensuite un approvisionnement énergétique suffisant, diversifié, sûr, économiquement optimal et respectueux de l'environnement. La Constitution fédérale nous oblige donc sans ambiguïté à nous engager pour que l'association de 60% d'hydraulique et de 40% de nucléaire pratiquée en Suisse, «mix» porteur d'avenir, continue d'être développée.

Savons-nous toutefois aussi que nous sommes sur la bonne voie? Il faut toute la vaillance de notre engagement pour vouloir nous lancer, autrement que comme des êtres animés passifs, dans un voyage qui risque de nous éloigner du but d'un approvisionnement en électricité conforme à la Constitution. L'option de l'énergie nucléaire doit être maintenue au niveau politique. Ceci en premier lieu pour garantir l'exploitation sûre et économique des centrales nucléaires existantes ainsi que l'évacuation de leurs déchets radioactifs, mais aussi pour ne pas priver la génération de demain, par des critères de sensibilités idéologiques actuelles, de sa liberté de décision sur le rôle futur de l'énergie nucléaire. Les impositions fiscales unilatérales de l'énergie nucléaire qui sont projetées doivent par ailleurs être catégoriquement rejetées car elles mettent en danger la compétitivité économique de l'électricité nucléaire.

L'étude récente réalisée par les deux Ecoles polytechniques fédérales et par l'Institut Paul Scherrer à la demande de la Société suisse des ingénieurs nucléaires le confirme sans ambiguïté: le «mix d'électricité» de l'avenir sera plus durable avec l'énergie nucléaire que sans elle. C'est aussi pour cette raison que dans le cadre de la consultation en cours relative au projet de loi du Conseil fédéral sur l'énergie nucléaire, l'économie nucléaire et électrique est tenue de s'engager en faveur de l'introduction dans la loi de la disposition «La Confédération encourage l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire en tant que source d'énergie respectueuse de l'environnement», à l'image de l'article sur l'encouragement que prévoit le droit sur l'utilisation des forces hydrauliques.

Mouvement, dynamique, changement: on n'entend parler que d'ouverture du marché de l'électricité, de réforme fiscale écologique, de tournant énergétique, de développement durable. Dans le revirement global, dans la mutation progressive de l'économie électrique européenne du monopole au marché libéralisé, nous vivons depuis un certain temps avec le sentiment que rien ne subsistera de l'édifice. Nous considérons comme une chance de ne plus guère reconnaître demain les structures de notre propre branche puisqu'après le passage à un nouveau système de marché, et dans ce nouveau système, les intérêts des divers acteurs sont fondamentalement différents de ceux qu'ils étaient hier.

Nous savons bien que nous sommes des êtres animés, dans le meilleur des cas actifs, de notre propre initiative et de notre propre volonté, ou, ce qui serait plus inquiétant, passifs et poussés par les éléments extérieurs. Nous savons également qu'avec sa production d'électricité pratiquement sans émissions de CO₂, avec 60% de force hydraulique et 40% d'énergie nucléaire, la Suisse bénéficie au départ d'une situation écologique et éco-